

# Y U M I    N O Z A K I

## “Portails sur l’Infini”

**Yumi Nozaki a beaucoup exposé en France, en Grande Bretagne, au Japon et partout dans le monde. Elle a également présenté son travail au Musée du Verre de Madrid, au British Museum et au Crafts Council de Londres. Elle est connue pour son installation “108 Désirs” (des éléments de verre soufflé accompagnés de projections audio et video) qui fut montrée dans cinq pays différents, dans quatorze expositions, dont la Biennale Britannique du Verre 2006 où elle a remporté un prix. L’année dernière, elle a reçu une bourse du ministère des affaires culturelles du Japon afin de réaliser un séjour de travail en république Tchèque. Cette nouvelle exposition personnelle, à la galerie Luniverre, met en valeur les oeuvres créées durant ce séjour.**

Quand je produis mon travail, je prends soin de laisser du vide à l’intérieur de la forme simple que je crée. Cette forme est en conformité avec la croyance que la culture japonaise a de l’esthétique, c’est à dire que la beauté des choses simples a le pouvoir d’animer l’imagination. Pour l’éveil de l’imagination, il est essentiel d’avoir un vide dans l’oeuvre, un espace dans lequel on peut communiquer sans parler. Le néant, ou l’espace vide, est un concept important dans la philosophie Zen. C’est d’ailleurs pour cette raison qu’on rencontre souvent le vide dans l’art traditionnel japonais, notamment dans la calligraphie et la peinture à l’encre où le fort contraste entre le noir de l’encre et le blanc du papier produit ce vide qui éveille l’esprit et l’imagination. L’idée japonaise est que l’espace négatif forme une partie intégrante de l’espace positif, l’infinité.

Si quelque chose est caché, on s’interroge sur ce qui se dérobe au regard et l’on cherche instinctivement à le trouver. Souvent on trouve plus aisément la vérité quand une partie de celle-ci est cachée. J’ai laissé ce vide dans mes oeuvres afin que l’on ait la liberté d’imaginer, de contempler et, peut-être, de trouver une vérité.